

DIMANCHE 1^{er} novembre 2020

FETE de La TOUSSAINT

PREMIÈRE LECTURE

« Voici une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 2-4.9-14)

Lecture du livre de l'Apocalypse

PSAUME

(Ps 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6)

R/ Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur. (cf. Ps 23, 6)

DEUXIÈME LECTURE

« Nous verrons Dieu tel qu'il est » (1 Jn 3, 1-3)

Lecture de la première lettre de saint Jean

ÉVANGILE

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » (Mt 5, 1-12a)

Alléluia. Alléluia.

Venez à moi,

vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,

dit le Seigneur,

et moi, je vous procurerai le repos.

Alléluia. (Mt 11, 28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

HOMELIE LA TOUSSAINT

LES SAINTS , Qui sont-ils ?

Dans les Actes des Apôtres, le qualificatif « saint » s'applique à tous ceux qui adhèrent à la communauté des croyants, à nous tous par conséquent. Nous tous, nous faisons partie du peuple de Dieu.

En réalité, Dieu seul est saint.

Il est le recours, le bouclier, la forteresse, la solidité sans fissure.

Des hommes peuvent être dit « saints » quand ils ont confiance en Dieu. Dans le langage religieux courant, « saint » est devenu synonyme de parfait. Nous sommes passés d'un amour inconditionnel vers le terrain des « vertus » morales. Le saint est devenu celui qui a des mérites, alors que l'Écriture nous dit qu'il est celui que Dieu a

choisi. Ce qui ne signifie pas que tous et toutes n'aient pas été choisis, mais que la sainteté de chacun est le fruit d'une « sanctification » qui a Dieu pour auteur.

Autre mot pour dire « saint ». Regardons notre 2^e lecture. Saint Paul parle « d'enfant de Dieu ». Il ne s'agit pas seulement des saints du calendrier où la communauté des croyants leur a reconnu une valeur exemplaire. La fête d'aujourd'hui exprime cette spécialisation et attire notre attention sur « la foule immense que l'on ne peut compter » dont parle l'Apocalypse. Et dans « cette foule immense », nous avons à prendre conscience du fait que nous ne sommes pas seuls devant nos problèmes, nos dérapages et nos réussites. Nous ne sommes pas seulement « environnés d'une nuée de témoins », comme dit la lettre aux Hébreux en 12,1. Nous sommes en communion étroitement avec eux. Nous formons un seul corps avec les humains du passé, du présent, de l'avenir. Ce qui est à eux devient nôtre. Attelés au même joug, ils portent avec nous nos misères et nos joies. Ils sont donc plus que des exemples à suivre. En eux et en nous circule le même sang, ce sang que nous tenons du Christ, lui qui nous donne sans cesse sa vie, particulièrement dans le repas eucharistique. Ce corps unique, cette communion de saints, n'est pas comparable à un magma indifférencié : Chacun de nous est appelé par son nom. On peut prendre la comparaison de Paul au chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens : Dans ce corps, la main n'est pas le pied, les poumons ne sont pas le cœur, mais tous les membres, tous les organes tirent leur vie de leur alliance avec les autres. C'est prendre conscience de faire un avec tous à l'image du Dieu unique. C'est la communion, la paix, c'est échapper à nos réflexes individualistes, à la tentation de dominer.

Et dans cette communion de tous les saints, c'est aussi une célébration de la diversité. Chacun a inventé sa route vers Dieu, selon son tempérament, sa culture, son environnement. Il y a bien des demeures dans la maison du Père.

Saint-Louis et Zélie Martin canonisés. Il n'y a pas de modèle standard. Quelle différence entre Jean XXIII et Mère Theresa par exemple ! Et encore regardons la multiplicité des ordres religieux.

Tous les enfants de Dieu sont mis en route par le même amour du Christ, cet amour que nous recevons par le baptême et la confirmation ; et qui s'appelle aussi la miséricorde de l'Esprit-Saint. Cet Esprit imprévisible, ce vent qui souffle où il veut et qui produit des fruits que l'on n'attendait pas.

Pour chacun d'entre nous, nous n'avons pas à devenir comme tel ou tel saint, que ce soit saint François d'Assises ou Charles de Foucault, mais ces saints nous rappellent dans leur vie les béatitudes vécues. Nous devons les connaître et les vivre. Chacun nous en avons repéré au moins une, très certainement, que nous vivons déjà. L'importance de l'esprit de pauvreté qui est bien exprimé par la première béatitude : « Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux » Nous sommes heureux, c'est-à-dire en marche vers le royaume des cieux si nous acceptons l'esprit de

pauvreté, c'est-à-dire «(la qualité de) « celui qui a pour refuge le nom du Seigneur ». Celui qui a besoin de Dieu, celui qui reçoit tout de Dieu comme un cadeau.

Dans cette relation à Dieu qui nous donne tout ce que nous avons besoin : pardon, compassion, paix, douceur, justice, apprenons à nous construire à partir de ce que la vie nous donne et des circonstances où elle nous place. Chacun de nous a sa manière de rejoindre Dieu. Vous ne vous sentez pas saints ? Rassurez-vous, ceux que l'Eglise à reconnus non plus. Avant tout, comprenons que nous sommes un seul tenant avec ceux qui nous ont quittés. Où sont-ils ? Là où Dieu se trouve, et il est partout.

Bien souvent, l'une ou l'autre des Béatitudes se révèle être un condensé de toute leur vie. La pauvreté d'un François d'Assise, la douceur d'un François de Sales, les pleurs de Monique, la maman d'Augustin, le combat pour la justice du père Joseph Wrésinski , d'un Abbé Pierre ou d'une Sœur Emmanuelle, la miséricorde d'un Curé d'Ars ou d'une sainte Faustine , les artisans de paix d'une communauté saint Egidio , sans oublier ceux qui, aujourd'hui, endurent insultes et persécution pour leur foi, chacun donne une épaisseur humaine, un témoignage vivant aux paroles qui ont retenti sur la montagne.

Et ces paroles qui ont retenti sur la montagne, c'est Jésus qui les a vécu lui-même à travers toutes ces rencontres avant de les proclamer jusqu'à nous afin que nous en vivions.

Dans son ministère itinérant, il partageait la pauvreté de ceux qui l'accueillaient. Ici, il se penche, plein de douceur, sur le lit d'une malade, en la prenant délicatement par la main pour l'aider à se lever. Ailleurs, on le trouve en pleurs, partageant le chagrin de Marthe et Marie qui venaient de perdre leur frère. Plus loin, il se bat pour la justice, désarmant par de simples paroles ceux qui voulaient lapider une femme. Partout il manifeste une miséricorde extraordinaire aux pécheurs, comme à cette pécheresse qui vient lui mouiller les pieds de ses larmes. Et combien de fois n'a-t-il pas apporté la paix dans les conflits, à commencer dans la communauté des apôtres qui se disputaient pour savoir qui était le plus grand ? Et même si on l'insultait ou le persécutait, Jésus était heureux d'allumer dans leur cœur la miséricorde de Dieu et en toutes circonstances, pauvre de cœur, il attendait tout de son Père et lui rendait grâce de « révéler ces choses aux humbles et aux petits. »

Aussi pour notre vie d'aujourd'hui, comme les disciples, approchons-nous de Jésus, pour regarder avec lui les foules que nous côtoyons. Et ils ne manquent pas, ceux qui vivent la joie des Béatitudes, « la sainteté des gens ordinaires », comme le dit si bien Madeleine Delbrel. Pour les uns, cela sera de semer douceur et charité dans les multitudes tâches du quotidien. -Le bien ne fait pas le bruit.- Pour d'autres, cela passera par un chemin de militant, se posant en défenseur farouche des droits des plus pauvres ; pour d'autres encore, de l'acceptation paisible d'une situation qu'ils n'ont pas choisie, essayant d'y cultiver la confiance et l'abandon ; et puis, il y a ceux qui prennent l'initiative du premier pas sur un chemin de réconciliation.

La litanie pourrait être encore longue. A nous de la construire en espérant bien d'ailleurs, y trouver notre place ! Ne l'oublions pas, la sainteté n'est pas la récompense aux termes d'un parcours réussi , elle est le moteur de la vie chrétienne ordinaire.

La sainteté, c'est d'être amoureux de Dieu et de ses frères au quotidien exprimé dans les Béatitudes.

Père Benoît-Marie Jourjon

31 octobre 2020